

LAÏCITÉ

## BIANCO CLASHE LES MÉDIAS QUI CLASHENT



JEAN-LOUIS BIANCO, président de l'Observatoire de la laïcité.

**L**a faute aux « médias » et à « certains intellectuels », forcément. Quels médias ? On ne sait pas. Quels intellectuels ? On ne sait pas non plus. Mais les coupables se reconnaîtront. En préambule du dernier rapport de l'Observatoire de la laïcité, qu'il préside, Jean-Louis Bianco émet le souhait que « ceux qui cèdent au culte de "l'immédiateté" ou à celui du "clash" adoptent demain une position plus responsable, prenant le recul nécessaire à l'analyse ». Dans le contexte particulier de la présidentielle et celui des attentats qui « persiste, fait à la fois d'inquiétude, d'émotion mais aussi de confusion entre ce qui relève de la laïcité et ce qui relève d'autres champs, dont le radicalisme violent et le terrorisme », l'observatoire maintient la position d'une laïcité « ouverte ». Ainsi, ceux qui osent lancer le débat, interrogeant le rapprochement entre le recul de la laïcité républicaine et la place grandissante des religions dans l'espace et dans le débat publics, la montée des revendications identitaires, et éventuellement le terrorisme, sont ravalés au rang de faiseurs de buzz, pas mieux inten-

tionnés qu'une Marine Le Pen surfant sur une notion qu'elle détourne à des fins électorales. Le rapport a été remis à François Hollande le mardi 4 avril. Comme pour les précédents, il a donné lieu à l'audition des représentants des principales religions en France : « *Le constat global de ces auditions témoigne de la crainte renouvelée d'une extension du domaine de la neutralité* », avec « *un risque pour la liberté d'expression des convictions individuelles* ».

En cause, notamment, la possibilité pour les entreprises privées de réglementer le port de signes religieux. Patrick Kessel, membre du collège des personnalités qualifiées de l'observatoire et président du Comité Laïcité République, n'a pas été destinataire du rapport : « *Avec Jean Glavany et Françoise Laborde, nous avons déjà refusé de voter le premier. Nous sommes en opposition avec la ligne de Jean-Louis Bianco, dont les positions sont les mêmes que celles de la Ligue de l'enseignement et de la Libre-Pensée. C'est aussi celles du PS. Il y a un dévoiement du concept de laïcité, et c'est un des grands problèmes de la gauche aujourd'hui.* » ■ VLADIMIR DE GMELINE

Philippe Larois / sud ouest / photopqr / magppp

TERRORISME

## La menace venue de l'Asie centrale

**D**ès le lendemain de l'attentat du 3 avril dans le métro de Saint-Petersbourg, dont le bilan provisoire s'élève à 14 morts et 49 blessés, tous les soupçons pèsent sur l'Etat islamique, même si celui-ci n'a pas revendiqué l'attentat. Notamment à cause du profil et du mode opératoire du jeune kamikaze : Akbarjon Djalilov, 22 ans, citoyen russe d'origine ouzbèke né voilà vingt-deux ans à Och, au Kirghizistan. Un lien fait par la police russe qui a interpellé six ressortissants d'Asie centrale, accusés d'avoir voulu recruter des « terroristes ». Car, s'il était connu que les pays d'Asie centrale, pauvres et autocratiques,

tels l'Ouzbékistan, le Kirghizistan et le Tadjikistan, fournissent d'importantes troupes à Daech, plusieurs enquêtes, notamment du site d'investigation Meduza et de l'International Crisis Group ont établi que des recruteurs tchéchènes radicalisaient à Moscou et dans d'autres villes de Russie les travailleurs immigrés d'Asie centrale, souvent en situation précaire voire irrégulière, mais qui peuvent s'y rendre sans visa. Beaucoup se seraient laissé séduire par ces recruteurs, allant même jusqu'à financer leur déménagement en Syrie ou en Irak, et à leur verser des allocations familiales. On ignore encore le parcours



SAINT-PETERSBOURG le 3 avril. REUTERS

exact du jeune... ont précédé l'at... s'est installé av... un an après le r... d'Ouzbeks, en 2